

## Les merveilles de la Paracha : Vayechev

Léïlouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

### « Il lui dit : "Va, de grâce, voir comment vont tes frères ainsi que le bétail et rapporte-moi la chose" » (37, 14)

Nos Sages enseignent que celui qui va accomplir une Mitsva, ne connaîtra pas de préjudice. Seulement, d'après certains, cela n'est valable que sur le chemin vers la Mitsva, et non sur le chemin du retour. Ainsi, Yaacov voulait que Yosseph soit protégé lors de sa mission pour aller voir ses frères, mais aussi après que sa mission ait été remplie, c'est à dire lors du retour. C'est pourquoi, tout d'abord il lui dit : « Va, de grâce, voir comment vont tes frères ». Par cela, il impliqua Yosseph dans la Mitsva du respect de son père, ce qui devait le protéger à l'aller. Pour qu'il soit protégé sur le chemin du retour, il ajouta : « Et rapporte-moi la chose ». De sorte qu'il accomplisse la Mitsva du respect de son père, dans le but de lui faire un compte-rendu. (Ohr Ha'Haïm)

### « Ils complotèrent de le faire mourir » (37, 18)

Les frères de Yosseph pensaient que le Ciel avait exclu Yosseph. S'ils le tuaient, cela ne leur serait donc pas reproché. Par esprit inspiré, ils ont vu que Yosseph ne serait pas intégré parmi les 12 tribus. Ils en déduisirent qu'il avait donc été exclu. En effet, réellement Yosseph n'a pas compté parmi les tribus ce sont ses deux enfants Efraïm et Menaché qui ont compté à sa place. Comme le droit d'aînesse a été transmis à Yosseph, l'aîné héritant d'une double part, Yosseph a donc reçu une part double et ce sont ses deux enfants qui ont compté pour lui. Puisque la tribu des Léviim n'a pas d'héritage puisqu' elle ne s'occupe que du Service Divin, il en ressort donc que l'héritage est partagé entre 12 tribus : les 10 (Lévi et Yosseph ne comptant pas) et les 2 enfants de Yosseph. Les frères virent par inspiration que Yosseph ne compterait pas, sans en savoir la réelle raison. Ils pensaient que cela signifiait qu'il avait été exclu par le Ciel. C'est ainsi qu'ils déduisirent que sa mort ne leur serait pas reprochée.

(Melo Haomer)

### « Réouven entendit et il le sauva de leurs mains » (37, 21)

Pourquoi est-ce Réouven qui avait décidé de sauver Yosseph ? En fait, suite à la faute qu'il avait commise avec Bilhaa ( décrite dans la Paracha de Vayichla'h), Réouven pensait qu'il avait été exclu des tribus. Mais lorsque Yosseph, dans son rêve, a vu 11 étoiles qui se prosternaient devant lui, Réouven en déduisit que Yosseph, à travers son rêve, le considérait comme une étoile parmi les étoiles des autres tribus. Ce qui signifiait que Yosseph ne l'avait pas exclu. Il se sentait redevable vis à vis de Yosseph qui le comptait encore parmi les tribus. C'est pourquoi, pris par ce sentiment de gratitude, Réouven se devait de le sauver. (Midrash)

### « Quel intérêt de tuer notre frère et de cacher son sang ? » (37, 26)

Au départ, lorsque Yosseph s'est approché de ses frères, même Yéhouda était prêt à le tuer.

Mais qu'est-ce qui lui a fait changer d'avis ?

Au moment de tuer Yosseph, les frères lui ont dit : « Maintenant, venons le tuer, jetons-le dans un puits et rapportons "qu'une bête sauvage l'a dévoré" ». Lorsque Yéhouda a entendu que les frères voulaient dissimuler ce meurtre et faire croire qu'il avait été tué par un animal, il changea d'avis et décida de ne plus le tuer. En effet, Yéhouda n'était d'accord de tuer Yosseph qu'à la condition que les frères seraient prêts à assumer leur acte. Mais, s'ils avaient l'intention de maquiller la mort de Yosseph et ne pas assumer leur acte, alors cela n'était pas une bonne chose. On n'a pas « intérêt à tuer notre frère, (si on souhaite) cacher son sang ».

Quand quelqu'un veut dissimuler et masquer une certaine action qu'il souhaite faire parce qu'il n'est pas prêt à l'assumer, cela prouve que cette action est problématique. Il faut donc réfléchir à nouveau s'il convient ou non de la faire. (Rabbi M. M. de Kotsk)

### « Ce fut à cette époque, Yéhouda descendit de parmi ses frères » (38, 1)

Pourquoi la Thora introduit-elle l'histoire de Yéhouda et Tamar juste avant l'histoire de Yosseph alors qu'il descendait en Egypte ? La conclusion de l'histoire de Yéhouda avec Tamar fut la naissance de leur fils Perets qui sera l'ancêtre du Machia'h. La Thora voulait poser les bases de la délivrance finale avant de développer la racine de l'exil d'Egypte qui fut le premier exil d'Israël. Avant même qu'apparaisse le premier exil, Hachem fit déjà apparaître les bases de la dernière délivrance. Car Hachem prépare la guérison avant que n'apparaisse même le tout début de la plaie. (Haamek Davar selon le Midrash)

### « Yéhouda la vit (il vit Tamar) et la considéra comme une prostituée, car elle couvrit son visage » (38, 15)

En quoi son visage recouvert était une preuve qu'elle soit une prostituée ? (Voir Rachi)

En fait, la Guemara relate que deux Sages entrèrent dans une ruelle où se trouvaient des prostituées. Immédiatement, elles recouvrirent leur visage, ne pouvant pas se tenir devant leur grande sainteté, elles qui vivent dans la débauche et l'impureté. Ainsi lorsque Yéhouda vit cette femme se couvrir le visage, il crut que, comme dans ce récit talmudique, si cette femme se cachait le visage devant lui (Yéhouda étant d'une très grande sainteté), c'était donc une prostituée. (Mélo Haomer)

### « Où est la prostituée qui se trouve entre les sources sur le chemin ? » (38, 21)

Ce verset peut être expliqué d'un point de vue de la morale.

Les termes que l'on a traduit par "entre les sources" se disent dans le Texte : "Baénaïm - בעינים", qui signifie littéralement : "dans les yeux". Dès lors, ce verset peut se lire ainsi : « Où est la prostituée ? » C'est à dire, où se situe la cause première et essentielle de la débauche ?

A cela vient la réponse : « Elle est "dans les yeux" sur le chemin ! » C'est à dire que lorsqu'un homme laisse ses yeux regarder tout ce qui se présente devant lui sur son chemin, dans la rue, alors il renforcera de cette façon, son mauvais penchant. C'est alors que grandira en lui le penchant de la débauche. Comme le disent nos Sages : « L'œil voit, le cœur convoite et désire ».

(Le Rav de Pchevorsk)

### « Et elle (Tamar) dit : "Reconnais-tu de grâce (הכר נא) à qui appartient ce sceau, ce cordon et ce bâton » (38, 25)

Yéhouda a entendu cette parole de Tamar, « mesure pour mesure » pour avoir dit à son père : « Reconnais-tu de grâce (הכר נא) est-ce la tunique de ton fils ? ». Hachem a tourné les choses pour que Yéhouda entende ces mêmes mots et qu'il prenne conscience de sa faute et s'en repente. En effet, Hachem procède ainsi. Il démontre à l'homme ses fautes au travers du principe de « mesure pour mesure » pour que l'homme puisse reconnaître ses fautes. Cela permet d'expliquer le rapport entre l'histoire de la vente de Yosseph et l'histoire de Yéhouda avec Tamar. Car on y voit comment Hachem a permis à Yéhouda de reconnaître sa faute, par le fait qu'il ait entendu de Tamar les mots de "הכר נא (reconnais-tu de grâce)". (Si'hot Moussar selon le Midrash)

**« Hachem était avec Yosseph et il fut un homme qui réussit » (39, 2)**

Le sens simple est que la réussite de Yosseph lui était accordée par Hachem. Mais, on peut apporter une autre explication à ce verset. En effet, lorsqu'un homme rencontre des épreuves et des difficultés, il se tourne vers Hachem et Le prie pour qu'Il le délivre de sa détresse. Mais quand tout va bien et que l'homme récolte des réussites, alors souvent, il oublie le Créateur et pense que sa réussite n'émane que de son intelligence et de sa force. Mais les Justes ne se comportent pas ainsi. « Hachem était avec Yosseph ». Celui-ci pensait à Hachem et se tournait continuellement vers Lui, même quand « il fut un homme qui réussit ». Sa réussite ne lui fit pas oublier Hachem.

(Cha'aré Sim'ha)

**« Hachem était avec Yosseph et il fut un homme qui réussit, et il fut dans la maison de son maître égyptien » (39, 2)**

Pourquoi la Thora qui l'avait déjà précisé, nous rappelle une fois de plus, que Yosseph se trouvait chez son maître égyptien au moment où elle dit qu'il fut un homme qui réussit ?

En fait, les frères ont vendu Yosseph à des Ychmaëlim. Ce sont eux qui l'ont revendu en Egypte. Mais, si les Ychmaëlim avaient compris que Yosseph réussissait dans tout ce qu'il faisait parce qu'il était accompagné de la Bénédiction Divine, ils ne l'auraient jamais revendu aux égyptiens. Ils l'auraient gardé comme esclave. Mais Hachem a préparé les choses à l'avance afin que Yosseph s'élève et devienne le vice-roi d'Egypte. Ainsi, Hachem a retiré sa bénédiction de réussite à Yosseph tant qu'il était avec les Ychmaëlim, pour qu'ils soit revendu en Egypte, pour son Bien futur. Cela est évoqué dans ce verset : « Il fut un homme qui réussit (quand) il fut dans la maison de son maître égyptien », et cela vient suggérer en sous-entendu : mais non quand il était avec les Ychmaëlim. (Ketav Sofér)

**« Ce fut, quand elle (la femme de Potifar) lui parlait (à Yosseph) jour après jour, et qu'il ne l'écoutait pas... » (39, 10)**

Nos Sages disent que la femme de Potifar voyait dans les astres, que c'était une Volonté Divine qu'elle ait un enfant de Yosseph, Mais en fait, même Yosseph avait un doute et pensait qu'elle avait peut-être raison, ce qui lui rendait l'épreuve bien plus ardue. Seulement, sur son insistance (« jour après jour »), Yosseph comprit que ce n'était pas une bonne chose et qu'au contraire, cette acte émanait du mauvais penchant. L'habitude du bon penchant est de dire une fois ou deux à l'homme de faire une Mitsva, puis il lui laisse son libre-arbitre. Mais, lorsqu'on ressent au fond de soi une insistance incessante, alors on peut en conclure que cela provient du mauvais penchant, qui ne cesse d'inciter l'homme à la faute, jusqu'à ce qu'il cède, D.ieu Préserve. Ainsi, quand on ressent une grande insistance, souvent cela est un signe qu'il ne faut pas suivre ce chemin. (Hidouché Harim)

**« Il vint dans la maison pour faire son travail » (39, 11)**

C'est à cette occasion que Yosseph a dû surmonter l'épreuve avec la femme de Potifar laquelle a tenté de le faire fauter. On peut dire que c'est à cela que la Thora se réfère quand elle dit que Yosseph est venu "faire son travail". En effet, tout le travail et la mission de l'homme dans ce monde est de combattre son penchant et de surmonter les épreuves. Lorsque Yosseph entra dans la maison de Potifar et se confronta aux tentations du penchant avec sa femme, il surmonta cette épreuve. C'est cela que la Thora fait référence en disant qu'il est venu « pour faire son travail », à savoir le véritable travail du Juif qui est de maîtriser le mauvais penchant.

(Likouté Halakhot)

**« Comment puis-je faire ce grand Mal, je fauterai vis à vis d'Hachem » (39, 9)**

On peut se demander pourquoi Yosseph a dit à la femme de

Potifar : « Je fauterai » ! La femme de Potifar aussi allait fauter.

Il aurait donc dû dire : « Nous fauterons » !

Mais Yosseph voulait tellement s'éloigner de cette femme pour ne pas fauter avec elle qu'il s'efforça de ne pas s'inclure avec elle même par la parole. Il ne souhaitait donc pas "s'isoler" avec elle même par des mots, en disant « Nous fauterons ». C'est pourquoi, il se sépara d'elle radicalement et dit « Je fauterai », moi seul, car je suis séparé de toi. Même par la parole, il ne voulait pas s'associer à elle. (Rabbi Bounam de Pchis'ha)

**« Dans trois jours, Pharaon te fera trancher la tête » (40, 19)**

Pourquoi Yosseph a-t-il interprété le rêve du maître panetier en lui annonçant sa mort ?

En fait, dans son rêve, le maître panetier a vu des oiseaux picorer le pain qui se trouvait dans la corbeille au-dessus de sa tête. Or, en général, les oiseaux non apprivoisés, ont peur de s'approcher de trop près de l'être humain. Il n'est donc pas habituel qu'ils s'approchent tant d'un homme au point de picorer le pain au-dessus de sa tête, sans aucune appréhension. Yosseph fut étonné d'une telle chose. Il en a déduit que pour qu'un tel fait soit possible et que les oiseaux n'aient aucune peur de s'approcher de lui, c'est parce que cet homme n'est pas vivant, mais qu'il est mort. Il déduisit donc de ce rêve qu'il annonce la mort du maître panetier.

(Imré Daat)

**« Le maître échanson ne se rappela plus de Yosseph et il l'oublia » (40, 23)**

Rachi explique que Yosseph resta deux années supplémentaires en prison. Il avait placé sa confiance en le maître échanson (en lui demandant à 2 reprises de se souvenir de lui). Mais en quoi était-il fautif ? Même si on a confiance en Hachem, il convient malgré tout d'entreprendre des démarches naturelles pour obtenir ce que l'on désire !

En fait, certes il faut user de voies naturelles. Mais, on ne doit le faire qu'au moment où le besoin se présente. Le fait de préparer des circonstances naturelles avant que se présente le besoin exprime un manque de confiance en Hachem, qui entraîne une inquiétude qui le pousse à préparer à l'avance sa solution. Dans son interprétation, Yosseph annonça au maître échanson qu'il serait libéré dans 3 jours. Ainsi, Yosseph avait encore du temps devant lui et il aurait dû attendre le 3ème jour pour lui demander de l'aide. Il s'y est pris **2 jours** trop tôt. Il en fut sanctionné et dût rester encore **2 ans** supplémentaires en prison, un an pour chaque jour. (Imré Chefer)

**« Et le maître échanson ne se rappela pas de Yosseph, et il l'oublia » (41, 23)**

On peut s'étonner sur la redondance du verset. Si le maître échanson ne se rappelait pas de Yosseph, c'est donc bien qu'il l'avait oublié !

En fait, on peut expliquer que le sujet de l'expression : "il l'oublia", n'est pas le maître échanson, mais plutôt Yosseph. En effet, de son côté, « le maître échanson ne s'était pas rappelé de Yosseph », et donc ne parlait pas de lui à Pharaon pour le libérer de prison. Mais, en parallèle, Yosseph aussi « l'oublia ». Il oublia le maître échanson et avait écarté complètement de son esprit l'espoir qu'il intervienne en sa faveur pour l'aider à sortir de prison. Il n'attendait pas après lui et ne se posait jamais la question de savoir avec impatience quand interviendra-t-il pour lui. Il retira sa confiance du maître échanson et plaça son espoir uniquement sur Hachem, conscient que Seul Lui pouvait le sauver.

Yosseph prit en effet conscience de l'erreur qu'il avait faite d'avoir compté sur le maître échanson. Et en guise de réparation, il l'oublia et rétablit sa confiance en Hachem.

(Hidouché Harim)